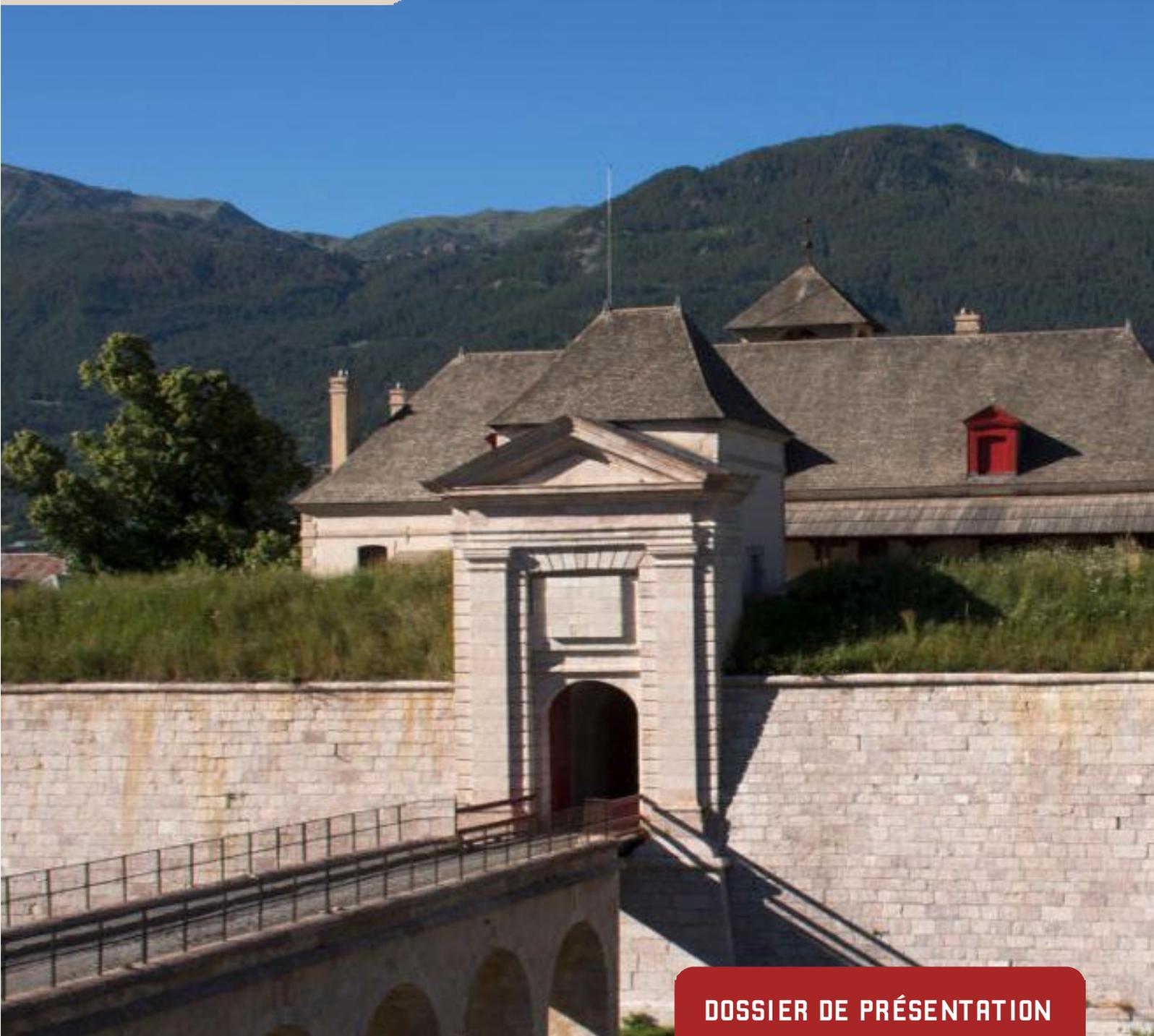


Place forte de Mont-Dauphin, partie de



Fédération des Monuments Nationaux
100 rue de la République
92000 Nanterre

Réseau
des sites Vauban



DOSSIER DE PRÉSENTATION

Place forte de Mont-Dauphin

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

Le raid du duc de Savoie

Au cours de l'été 1692, Victor-Amédée II de Savoie et ses troupes envahissent la vallée de la Durance et prennent Guillestre, Embrun et Gap. Le pays est dévasté et soumis par les assaillants. Une épidémie et le retour précoce de l'hiver les contraignent à s'en retourner vers l'Italie.

Humilié et alerté par le danger, **Louis XIV** envoie **Vauban** dans les Alpes afin de renforcer la défense le long de la frontière directement en contact avec les territoires du duc de Savoie.

La création de la place forte

Au cours de son voyage, Vauban remarque le plateau des Mille Vents situé au carrefour des vallées du Queyras, de la Durance et proche de l'accès vers la vallée de l'Ubaye par le col de Vars.

Il choisit de construire à cet endroit **une place forte, c'est-à-dire une fortification accueillant des soldats et une population civile**. Il propose à Louis XIV de la baptiser Mont-Dauphin, en l'honneur du Dauphin, héritier du trône.

Commencés en 1693, les travaux de la place forte sont réalisés dans la précipitation car une nouvelle attaque est toujours possible. On construit d'abord les fortifications du côté nord du plateau qui est facilement abordable par les ennemis. Les trois autres côtés, très escarpés, forment une fortification naturelle. **En moins de dix ans, l'essentiel de la fortification et des bâtiments militaires est construit ainsi que la moitié des maisons civiles.**

Un rôle contrarié

En 1713, le traité d'Utrecht met fin à une nouvelle guerre entre la France et les pays d'Europe. Dans les Alpes, la frontière est modifiée et la vallée de l'Ubaye est cédée au royaume de France. Dès lors, **Mont-Dauphin passe en deuxième ligne derrière les défenses de l'Ubaye** et les travaux de la place forte vont continuer à un rythme plus lent.

Malgré deux siècles de construction et d'aménagement, Mont-Dauphin ne connaîtra jamais le feu hormis celui d'un avion italien qui détruit une partie de l'arsenal en 1940.



Vue générale de Mont-Dauphin

L'histoire des fortifications est liée à l'invention de nouveaux moyens d'attaque et au progrès de l'artillerie.

Les fortifications du Moyen-Âge consistaient en des châteaux et des tours de pierre qui assuraient une protection contre les machines de guerres telles que les trébuchets, les mangonneaux et les béliers.

Liés à la diffusion en Europe de la poudre, les bombardes et les canons apparaissent aux XIV^e et XV^e siècles. Avec l'invention des boulets métalliques utilisés en remplacement des pierres, les défenses médiévales ne sont plus assez fortes. Il faut désormais construire des murs plus bas, plus épais et les remplir de terre (les remparts). La fortification bastionnée apparaît au XVI^e siècle en Italie. Sa transmission à travers l'Europe sera très rapide.

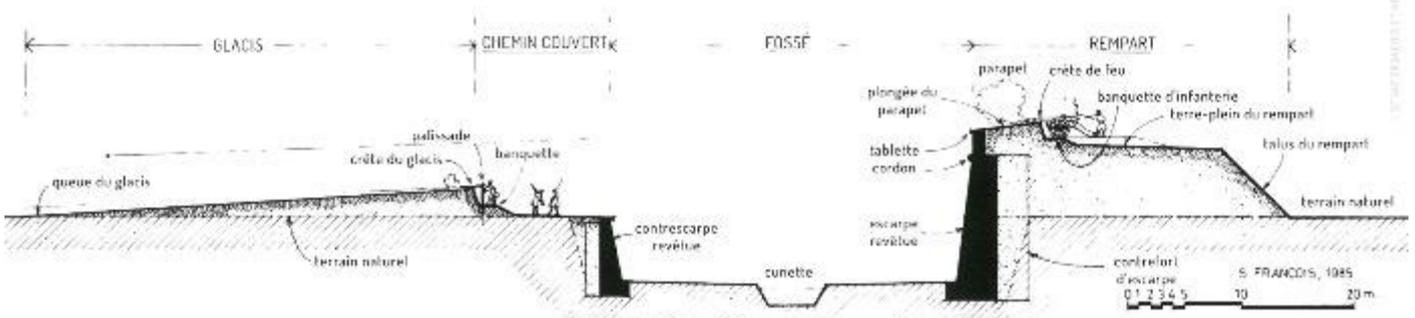
Lors des sièges, les artilleurs associent leurs tirs à ceux des fantassins qui sont armés du mousquet puis du fusil à silex (XVII^e siècle). A partir du XVII^e siècle, la baïonnette fixée au fusil remplace la pique dans le combat rapproché.



Canon, boulets et barils de poudre noire



Fusil à silex du duc de Bordeaux



Principe du défilement en profondeur du système de défense

Le modèle de fortification perfectionné par Vauban comprend des ouvrages appelés **bastions** (1 et 2) séparés par des **courtines** (3).

En avant des courtines, les **demi-lunes** (j) - qui permettent de renforcer la protection des courtines - sont placées dans le **fossé** (4) qui est couronné par le **chemin couvert** (5).

Toutes ces fortifications sont des **remparts**, c'est-à-dire des murs de terre soutenus de par et d'autre par des murs de pierre. L'architecture de terre permet d'amortir le choc des boulets de canon - en métal à cette époque - et donc plus puissants que les boulets de pierre des siècles précédents.



LÉGENDE ET GLOSSAIRE

1 - Bastion creux à orillons

Ouvrage qui comprend deux faces et deux flancs (il remplace la tour ronde médiévale)

- a : orillon
- b : rampe d'aménée pour l'artillerie
- c : gorge
- d : capitale

2 - Bastion plein à flancs droits

Ouvrage qui comprend deux faces et deux flancs (il remplace la tour ronde médiévale)

- e : face
- f : flanc

3 - Courtine

Mur joignant deux bastions. Les bastions et les courtines forment un rempart (masse de terre soutenue par des murailles)

4 - Fossé

Cavité profonde pratiquée pour défendre l'accès à la place forte

- g : cunette
- h : contrescarpe
- i : tenaille
- j : demi-lune
- k : communication en caponnière
- l : poterne

5 - Chemin couvert

Itinéraire aménagé sur le bord extérieur du fossé. Il permet la circulation des patrouilles qui défendent l'accès du glacis

- m : place d'arme saillante
- n : place d'arme rentrante
- o : traverse
- p : escalier pas de souris
- q : sortie

6 - Glacis

Terrain légèrement en pente partant du chemin couvert et permettant les tirs rasants des défenseurs.

LES FORTIFICATIONS DE MONT-DAUPHIN

Pour édifier la place forte, Vauban choisit le plateau des Mille Vents, du fait de son emplacement stratégique au carrefour de plusieurs vallées, mais aussi parce qu'il s'agit un promontoire rocheux, **naturellement protégé par des falaises** sur les trois quarts de sa circonférence.

Ainsi, **le front nord seulement nécessitait d'être fortifié** : on y dénombre un bastion entier, deux demi-bastions et deux demi-lunes (voir le plan ci-dessous). Il comporte également des fossés, un chemin couvert et un glacis. Ce dernier espace, aménagé en pente douce, empêchait l'assaillant d'avoir une visibilité sur les fortifications et donc de pouvoir anticiper son attaque.

En 1700, soit sept ans après le début de la construction, le front nord est pratiquement achevé.



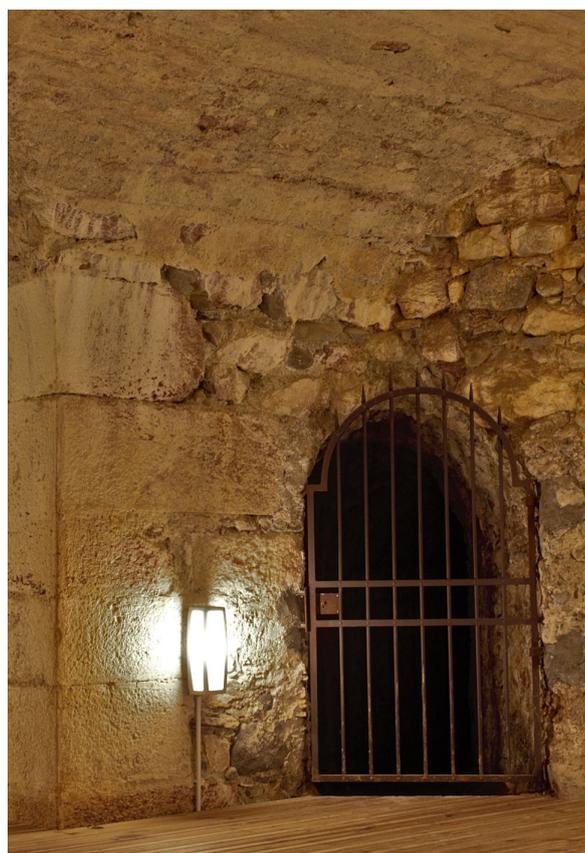
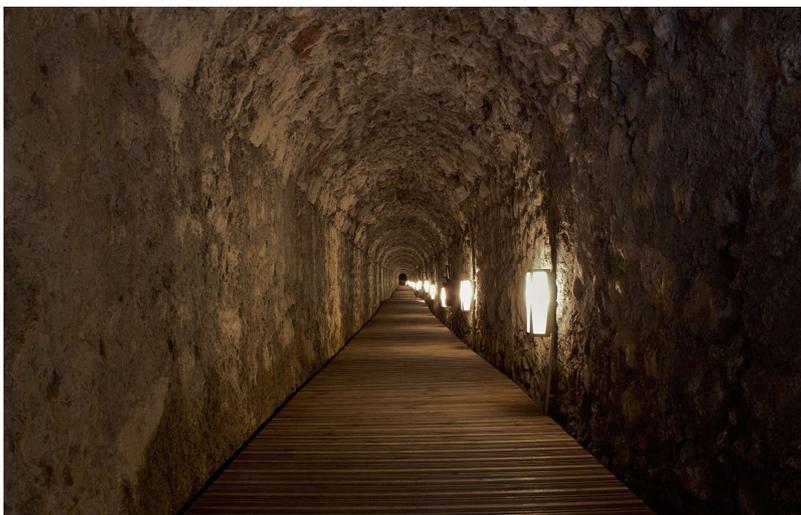
Plan de Mont-Dauphin, 1756

Pour renforcer les défenses, **une lunette est construite au cours du XVIII^e siècle** en avant du front nord. Elle est modifiée selon les principes du général d'Arçon en 1792 par l'ajout d'une tour de sécurité reliée à la place forte par un souterrain. Depuis, l'ouvrage a conservé le nom de « lunette d'Arçon ».

* Les fossés et les remparts



* La lunette d'Arçon



5

L'ATTAQUE ET LA DÉFENSE D'UNE PLACE FORTE

Pour prendre une place forte, **les attaquants ont recours au siège** : l'armée ennemie s'installe à proximité de la place, hors de portée des canons.

Les soldats cheminent progressivement vers les remparts **en creusant des tranchées**. C'est le travail des sapeurs. Ils doivent s'approcher suffisamment près du chemin couvert pour **exécuter la brèche**, provoquer l'écroulement des terres des remparts (un bastion par exemple) et créer ainsi une pente d'éboulis pour monter à l'assaut de la place.

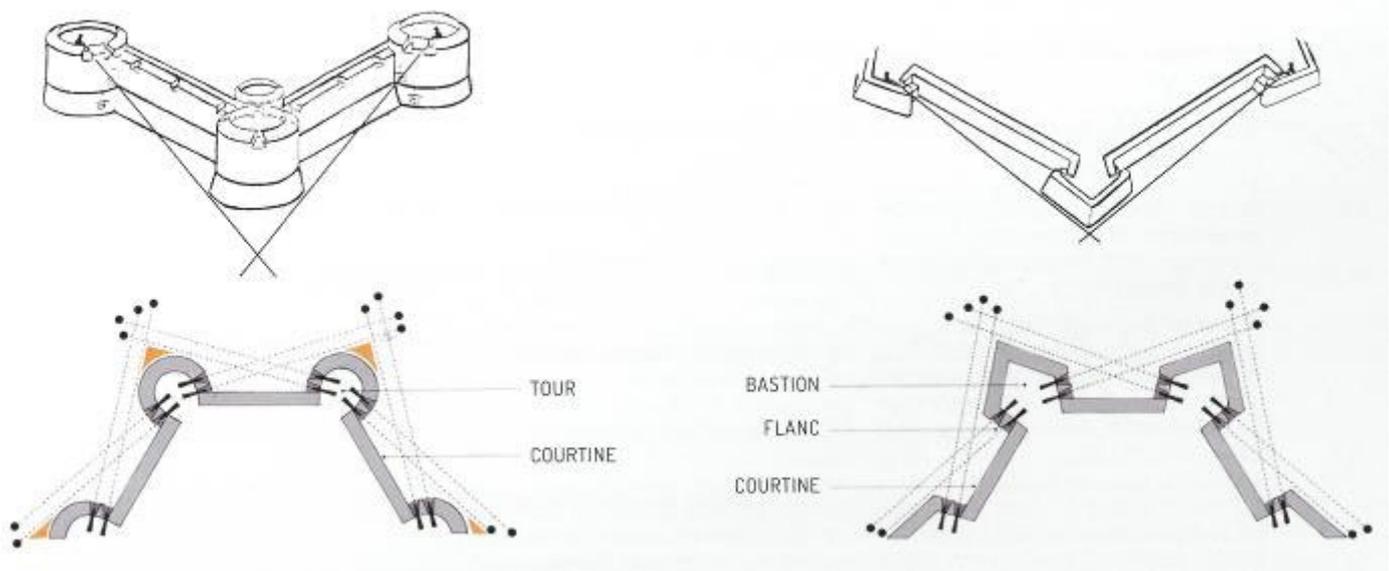
Pour interdire l'accès à la brèche, les artilleurs placés sur les flancs des bastions **croisent leurs feux devant les courtines**, protègent les bastions collatéraux et offrent ainsi moins d'angles morts.

On parle du flanquement des bastions, c'est-à-dire que les bastions se protègent les uns les autres.

Un siège peut durer un à deux mois.



Louis XIV au siège de Tournai, 2 juin 1667



Représentation schématique du principe de flanquement
L'angle mort devant la tour médiévale (en jaune), le flanquement réciproque parfait devant le bastion pentagonal

Dans une place forte, les remparts seuls ne suffisent pas. **Un certain nombre de bâtiments militaires sont nécessaires pour assurer son bon fonctionnement.**

Ils sont situés à des endroits précis :

- les casernes sont alignées le long des remparts, pour une action rapide en cas d'attaque ;
- l'arsenal et la poudrière sont situés près du front de la Durance, très escarpé et éloigné du front nord, pour une protection optimale ;
- les corps de garde - utilisés pour surveiller les entrées et les sorties - sont établis près des portes.

Deux citernes complètent le dispositif de défense. Elles assurent les réserves en eau car **l'ennemi peut couper les canalisations qui alimentent les fontaines** en conduisant l'eau depuis l'extérieur des remparts (il s'agissait du point faible de Mont-Dauphin.)

Comme son nom l'indique, **le pavillon des officiers** est réservé au logement des officiers subalternes célibataires ou de passage.

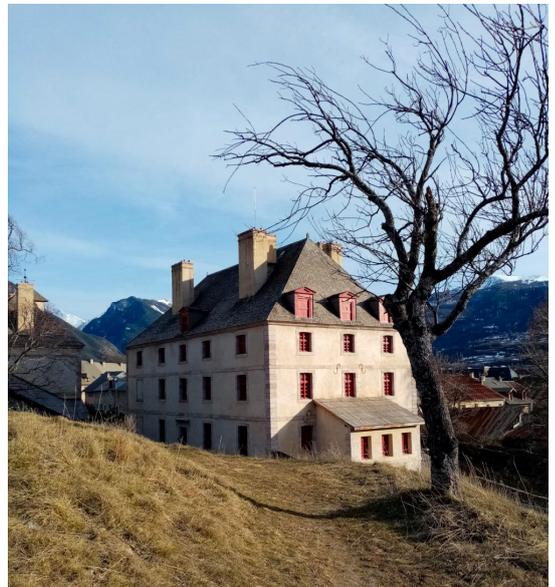
Le pavillon de l'Horloge hébergeait le gouverneur de la place forte et sa famille.



La caserne Rochambeau



La caserne Campana



Le pavillon des Officiers



Le pavillon de l'Horloge

* L'arsenal



Vue de l'unique bâtiment de l'arsenal depuis la cour (la deuxième aile ayant été détruite lors d'un bombardement)



Détail de la copie du plan-relief de Mont-Dauphin (1709), d'une envergure de 4 mètres, visible dans l'arsenal

* Le corps de garde



* La poudrière



Vue de la poudrière. À l'origine semi-enterrée, elle a été recouverte de terre au XIX^e siècle pour plus de protection



Salle haute de la poudrière, avec sa voûte en berceau brisé



Galerie (à l'origine ouverte) entourant la poudrière

Le village : un souhait de Vauban

Vauban prévoit pour Mont-Dauphin la construction d'un village car l'endroit est isolé et le climat est rude, ce qui risque de rendre difficile la vie des soldats et de les inciter à désertier.

La présence d'une population, de commerces et de marchés doit, selon lui, permettre de **développer une vie sociale agréable et reconfortante**. À la fin du XVIII^e siècle, Mont-Dauphin compte 300 habitants (environ 170 aujourd'hui).

Le village comprend deux rues parallèles et une perpendiculaire. Larges et droites, elles forment des lignes coupe-feu, permettent une surveillance aisée et **facilitent les déplacements de troupe** et de matériel militaire.

Des consignes précises

Les maisons forment un alignement le long des rues et sont mitoyennes. **Elles sont construites selon un plan précis** avec : des caves voûtées servant d'abri, un rez-de-chaussée pour les boutiques et les ateliers, l'habitation à l'étage et enfin, une grange.

A l'instar des édifices militaires, **les constructions civiles respectent les prescriptions voulues par Vauban**. Construites en moellons de pierre liés à de la chaux et recouvertes d'un enduit, elles sont couvertes d'une toiture d'ardoise remplacée aujourd'hui par la tôle.

L'église dont l'édification est ordonnée par Vauban, est commencée au début du XVIII^e siècle. **Seul le chœur sera achevé et conservé.**



Rue Catinat de Mont-Dauphin

Quand Sébastien le Prestre, marquis de Vauban (1633-1707), arrive dans les Alpes en septembre 1692, il est âgé de 59 ans. Louis XIV l'a nommé ingénieur militaire en 1655 puis **commissaire général des fortifications** en 1678.

Durant sa longue carrière, **Vauban va participer aux sièges de nombreuses villes.** En tant que commissaire des fortifications du roi, **il sillonne le royaume pour inspecter les frontières et les protéger par des lignes de places fortes** qui constituent le « pré-carré » ou bien encore la « ceinture de fer », c'est-à-dire une frontière facile à défendre. Neuf de ces places fortes, dont Mont- Dauphin, seront créées entièrement par lui.

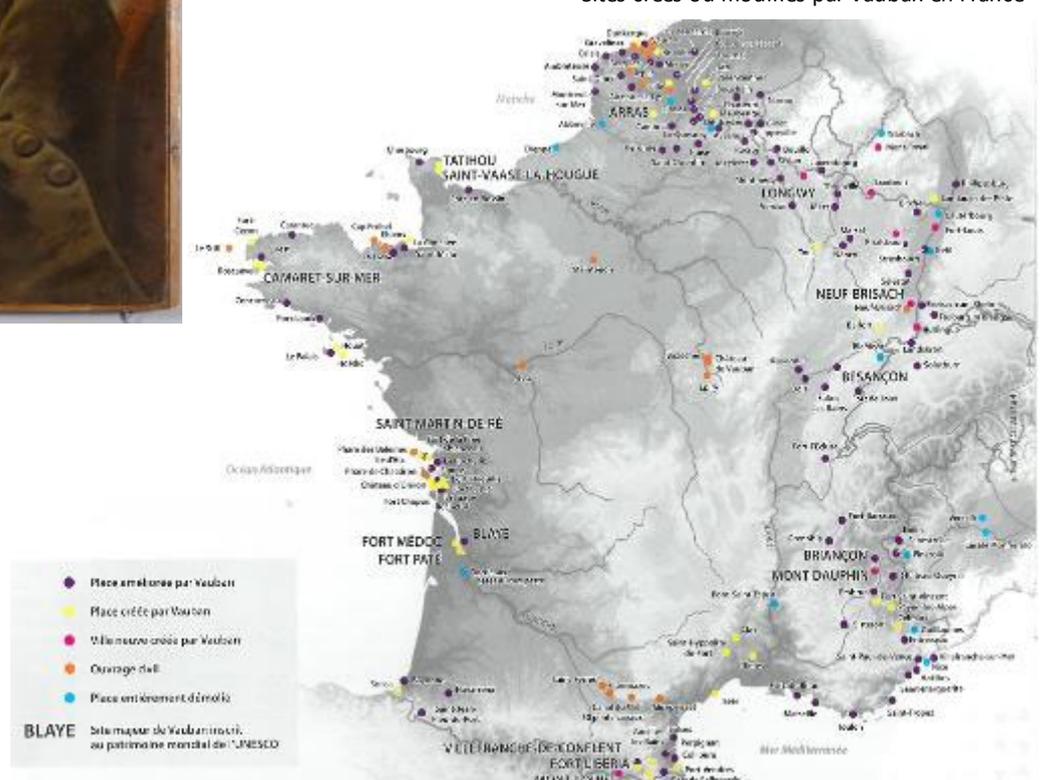
Il perfectionnera la fortification bastionnée mise en place par ses prédécesseurs (Jean Errard, Blaise de Pagan).

Ses nombreux déplacements font de Vauban **un des plus grands voyageurs du temps de Louis XIV.** Habitué à se déplacer à cheval, il utilise également une sorte de chaise couverte fixée sur deux chevaux ou mulets appelée basterne.



Portrait de Vauban

Sites créés ou modifiés par Vauban en France



Bibliographie

- * BLANCHARD, Anne, Vauban, Éditions Fayard, 2007
- * BORNECQUE, Robert, *Mont-Dauphin, place forte de Vauban*, Éditions du patrimoine, 2007
- * BORNECQUE, Robert, *Les fortifications des Alpes, de Vauban à Maginot*, Éditions du Dauphiné, 2008
- * CHOMEL, Vital, *Dauphiné, France : de la principauté indépendante à la province (XII^e-XVIII^e siècles)*, PUG
- * CHILDS, John, *Atlas des guerres. La guerre au XVII^e siècle*, Éditions Autrement, 2001
- * COLLECTIF, *Vauban. La forteresse idéale*, La Maison d'à côté, 2007
- * CROCHET Bernard, *Vauban et l'invention du pré carré français*, Éditions Ouest-France, 2013
- * FAUCHERRE, Nicolas, *Places fortes, bastions du pouvoir*, Rempart, 1986
- * FAUCHERRE, Nicolas, *La place forte de Mont-Dauphin*, Actes Sud, 2007
- * LE BRUN Dominique, *Vauban. L'inventeur de la France moderne*, La Librairie Vuibert, 2016
- * LE HALLE, Guy, *Précis de la fortification*, Ysec Éditions, 2002
- * MONSAINGEON, Guillaume, *Les voyages de Vauban*, Éditions Parenthèses, 2007
- * MONSAINGEON, Guillaume, *Vauban, un militaire très civil*, Éditions SCALA, 2007
- * VIROL, Michèle, *Vauban*, Éditions Champ Vallon, 2003
- * VIROL, Michèle, *Louis XIV et Vauban. Correspondances et agendas*, Éditions Champ Vallon, 2017
- * WENZLER, Claude, *Architecture du bastion*, Éditions Ouest-France, 2000

Cartes

- * **IGN** : La France de Vauban N° 923
- * **IGN** : France : forts et citadelles N° 907

Sites internet

- * Le site du Réseau des sites majeurs de Vauban : www.sites-vauban.org
- * Le site de la place forte de Mont-Dauphin : www.place-forte-montdauphin.fr

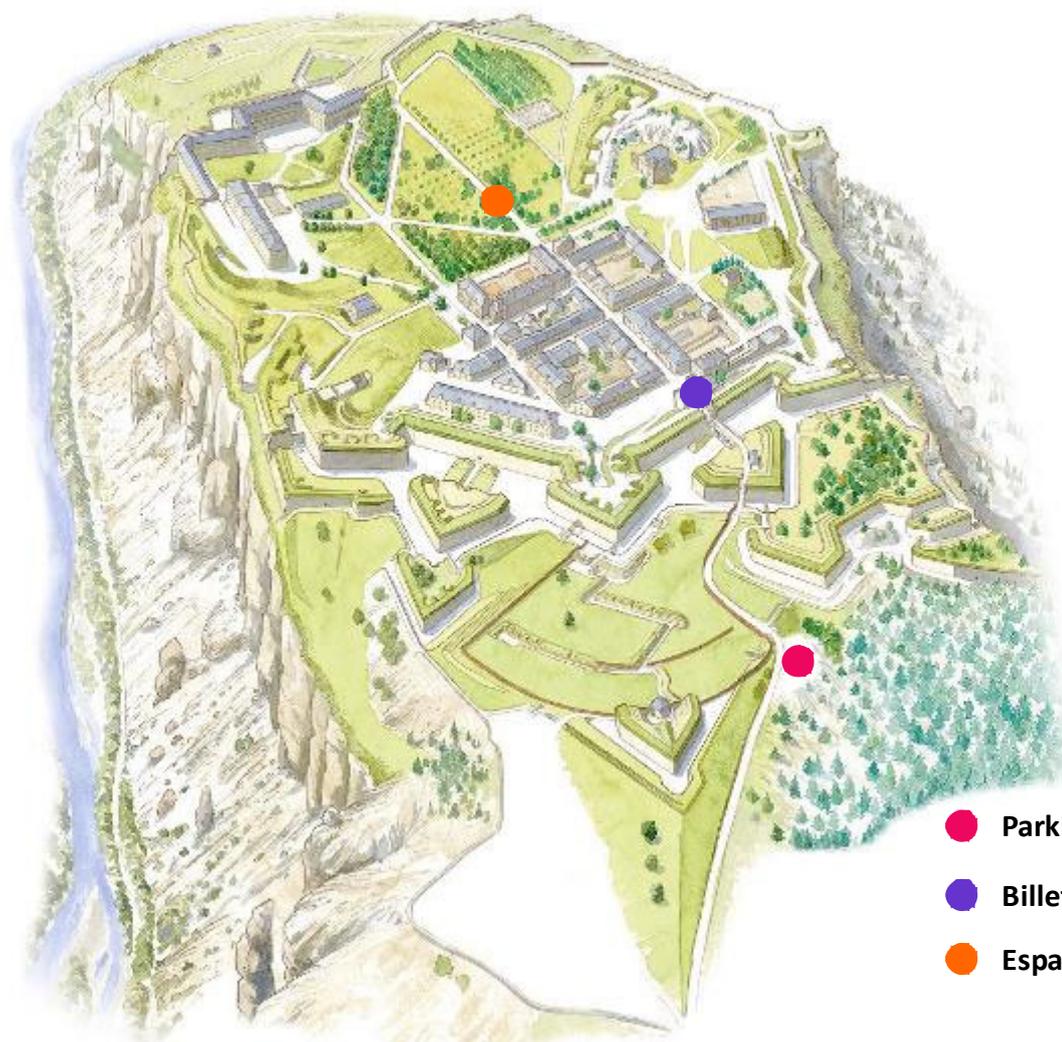
10 PRATIQUE

Contact

Service des actions éducatives
Manon Assénat
04 92 45 14 53 / 06 19 37 79 56
manon.assenat@monuments-nationaux.fr

Adresse du monument

Place forte de Mont-Dauphin
Centre des monuments nationaux
Place Vauban



- Parking autocars
- Billetterie-boutique
- Espace vert pour pique-niquer

Crédits photographiques et sources documentaires

Page 1 © Marc Tulane / Centre des monuments nationaux

Page 2 © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux

Page 3 Fusil © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux ; Schéma © Réseau des sites majeurs de Vauban, *Référentiel des fortifications de Vauban*

Page 4 © Aristeas, *Site internet du Réseau des sites majeurs de Vauban*

Page 5 © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux

Page 6 Fossés et remparts, lunette vue extérieure © Marc Tulane / Centre des monuments nationaux ; Lunette vue intérieure © Cyril Faulhaber

Page 7 Tableau © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux ; Schéma © Réseau des sites majeurs de Vauban, *Référentiel des fortifications de Vauban*

Page 9 Poudrière, vue extérieure © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux

Page 10 © Guillaume Vallot

Page 11 Tableau © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux ; Carte © Réseau des sites majeurs de Vauban, *Référentiel des fortifications de Vauban*

Page 15 © Lionel Duigou